Titre : **7ème RÉGIMENT DE DRAGONS** **HISTORIQUE** **1914-1918**	Référence : **ANCESTRAMIL** **Cavalerie** **Première Guerre Mondiale**
Auteur :	Origine :
Référence : **LIBRAIRIE CHAPELOT** **PARIS**	Transcripteur : **Martial LOPEZ** Date : **Novembre 2008**

Ancestramil

7ème RÉGIMENT DE DRAGONS
HISTORIQUE
Guerre de 1914-1918

Le 31 Juillet 1914, un vent d'enthousiasme a souffla sur Fontainebleau et le vieux quartier qu'occupe le 7ème Dragons.
Les quatre appels ont sonné, invitant les Dragons à monté à cheval pour répondre au cri d'alarme de la France qui a relevé le défi, et envoie ses Troupes de couverture à la frontière.
Quelques heures plus tard, de nombreux trains se succédaient et emportaient vers les plaines de la Meuse (éternel objet des convoitises allemandes) le vaillant Régiment et la 7ème D. C. dont il fait partie.

Le 1er Août, les Escadrons débarquent successivement à Void (Meuse) et se répartissent dans les cantonnements environnants. C'est bien la guerre, malgré les doutes de quelques-uns ; et, après quelques jours de calme et de recueillements s'ouvre l'ère des reconnaissances

ALLER voir où est l'ennemi, tâcher de pénétrer ses desseins, rapporter le renseignement au commandement qui en a besoin pour déjouer et surprendre son adversaire, tel est le rôle assumé par les Divisions de Cavalerie,

Deux mois durant, les fiers Cavaliers du 7ème Dragons vont sillonner la Meuse et L'argonne.
Leurs exploits ne se comptent pas, ils sont de tous les jours, de tous les instants.
Combien de brillants faits d'armes demeurent inconnus, accomplis par des héros obscurs.
Ceux là m'ont eu qu'une seule récompense, la satisfaction du devoir noblement accompli, et c'est la plus belle, car la conscience qui un témoigne ne se trompe jamais.
D'autres ont été plus heureux et ont vu leurs glorieuses actions colportées par la tradition du Régiment.
Ils sont trop dans la mémoire de tous pour qu'il soit nécessaire d'en faire un long récit, qu'il suffise de vous en évoqué le souvenir à vous tous, qui avez combattu au 7ème Dragons.

Au mois d'Août 1914, pendant la période des reconnaissances, nos Cavaliers se signalèrent par leur audace et leur entrain coutumiers.
Quelques anecdotes le montreront aisément.

Un beau jour d'Août, le Peloton du Lieutenant **FOURNIER** (2ème Escadron) qui est à l'avant-garde du Régiment, marche sur le village de Bazancourt (Meuse) et se dirige sur la ferme du même nom.
Les Cavaliers **BOURGEON** et **JUSTICE** qui sont en pointe, observent avec soin de tous côtés.
Brusquement les Boches qui les ont laissés venir, ouvrent sur eux un feu nourri.
Tranquillement, avec le plus grand sang-froid, nos deux Cavaliers poursuivent leurs investigations et découvrent deux Escadrons de Uhlans et quatre mitrailleuses.
Le Lieutenant **FOURNIER**, immédiatement prévenu, vérifie la justesse du renseignement et la transmet à la 7ème D. C., qui en fait bon usage.

Le 21, le Peloton de l'Adjudant-chef **MARCHIS** (3ème Escadron) éclaire la marche du Groupe Cycliste.

Ce Peloton est réduit à 12 hommes à cause des patrouilles à droite et à gauche.
Brusquement, **MARCHIS,** se trouve à petite distance d'un fort Peloton de Uhlans.
Que faire ? Demi-tour ?
Personne n'y pense, et **MARCHIS** n'a pas eu le temps de commander la charge que la petite Troupe arrive comme une trombe sur les Uhlans décontenancés.
MARCHIS, grièvement blessé est désarçonné, mais le Cavalier **BARDEZ**, d'un coup de lance bien appliqué, tue le Chef du Peloton ennemi, quatre Cavaliers allemands sont tués et blessés, le reste bousculé.
Sur ces entrefaites, les Uhlans ont reçu du renfort et le Dragon **HUET**, blessé, doit être abandonné (il sera sauvé peu après).

LECLERC, blessé et désarçonné est ramené par le Cavalier **COIN**.
Le Brigadier **VANOOPEROLLE,** les Cavaliers **FOURNIER** et **ROY** dégagent leur camarade **BARDEZ**, Pendant ce temps, le Maréchal des Logis **LANGUEDOC**, qui était en patouille et a vu de loin l'engagement de son Peloton, s'empresse d'accourir à la rescousse. Il arrive au moment où les Uhlans emmènent en le frappant le Dragon **CINEL**, tombé de cheval.
LANGUEDOC et **HIVER** mettent tranquillement pied à terre et ouvrent le feu sur l'ennemi ; trois Uhlans roulent à terre, le reste se sauve, **CINEL** est ramené par ses deux camarades qui lui ont sauvé la vie.
Ce petit engagement témoigne de l'allant et la bravoure de ce Peloton et de son Chef, ainsi que l'admirable camaraderie de combat qui règne entre les hommes et dont nous verrons par la suite de nombreux et touchants exemples.

Le 5 Septembre, une reconnaissance commandée par le Maréchal des Logis **SUBERVIE** s'avance pour fouiller la lisière du bois de l'Isle-en-Barrois.
Rien ne manifeste la présence de l'ennemi et s'il est là, son seul feu donnera une indication : il faut provoquer. Bravement, la patrouille aborde le bois, c'est le moment choisi par le Fantassin Boche qui ouvre le feu.
Les balles sifflent, deux chevaux tombent et le Cavalier **CANDESSE** à la cuisse traversée, mais la reconnaissance tient son renseignement et pendant qu'un Dragon le transmet, les autres remontent à cheval le camarade blessé et l'emmènent sous un feu violent.

Une autre fois, le Maréchal des Logis **SUBERVIE** avec une dizaine de Cavaliers, cherche à reconnaitre Lamorville et Vigniville (Meuse).
Il fait, un brouillard intense et la petite troupe tombe en plein dans une embuscade que lui ont tendue les Dragons allemands, mais les nôtres sans émouvoir, se précipitent sur eux, tuent le garde des chevaux de main, sèment la panique dans les rangs ennemis et, reviennent tranquillement après avoir déterminé l'emplacement de mitrailleuses.

Toujours à la même époque, le Peloton **GOURSAT**, à l'avant-garde du Régiment, s'avançait sut étain**,** ayant en pointe le Maréchal des Logis **de La ROCHE,** les Cavaliers **FONTENY et HENTZLER**.
Ceux-ci s'approchent prudemment de la ferme de l'Hôpital où l'ennemi est signalé, mais des abords immédiats de la ferme partent des coups de feu.
Le cheval d' **HENTZLER** s'affaisse entraînant celui-ci dans sa chute.
FONTENY, sans se soucier des balles, dégage son camarade et tous deux reviennent avec les armes et le paquetage.

Le 6 Septembre, le Brigadier **de BOISRENARD,** est envoyé en patrouille avec les Cavaliers **BOURGEON** et **UGER.**
Tous trois se trouvent coupés de nos lignes au moment où ils veulent rejoindre le Régiment.
Pendant trois jours ils réussissent à échapper à la poursuite des Cavaliers Boches qui ne peuvent ni les prendre, ni les empêcher de recueillir de précieux renseignements qu'ils parviennent à transmettre à **LAHAYCOURT**, où ils retrouvent le Régiment et sont chaudement félicités par le Colonel.

Nous voici devant le Fort des Paroches, déjà un peu isolé par les violents bombardements de gros calibres. Aujourd'hui l'intensité du feu redouble et, pour aborder le Fort, il faut avoir l'âme bien trempée.
Or, il y a des ordres urgents à porter au Commandant du Fort.
Les Dragons sont là.
Il suffira de demander des volontaires pour que les Cavaliers **HAZO et FERRA** sollicitent cet honneur de braver le danger ; ils partent au galop et, sans soucis des obus qui éclatent au milieu du terrain qu'ils traversent, en blessant un de leurs chevaux, arrivent auprès du Commandant du Fort qui les félicite de leur vaillance.

Cependant la première bataille de La Marne avait lieu, et les Forces Françaises un instant ébranlées s'étaient remises d'aplomb, c'est à ce moment qu'entre Français et Allemands commence La Course à la Mer.

Le Haut Commandement ayant besoin, pour alimenter cette formidable randonnée, de nouvelles Troupes, appelle la 7ème D. C. et l'envoie dans le Nord.
Les premiers jours d'Octobre, le 7ème Dragons s'embarque à Void, près de Commercy**,** et débarque à Hazebrouck**.**
Il est engagé à maintes reprises au Quesnoy, à Deule, La Couture, La Gorgue, SAILLY-sur-La-Lys, Laventie, puis remonte en Belgique dans la région de Hooglède, Stadou, Westrosque, Langemarck.

Le mois d'Octobre s'écoule en patrouilles, reconnaissances, combats à pied, ceux-ci prennent de plus en plus d'importance et la Cavalerie qui tend de jour en jour à devenir de l'Infanterie montée, s'achemine petit à petit vers la Tranchée.
Aujourd'hui comme hier, comme demain, les Dragons se montrent à hauteur de leur lâche, et dignes de leurs aînés.
Les exemples qui suivent le montrent amplement

Une patrouille du 2ème Escadron, composée des Cavaliers **BOURGEON, JUSTICE, ORIGÉ, DELANNOY et UGER**, commandés par **le Brigadier de BOISRENARD**, a pour mission de reconnaitre le village de **Flitre;** le village est occupé ; comment déterminer l'importance de l'effectif ennemi ?
L'observation à proximité ne donne aucun résultat, nos Dragons, payant d'audace, n'hésitent pas de traverser le village au galop, comptant bien que les Allemands se dévoileraient par le feu.
Ceux-ci, en effet, de toutes les portes de toutes les fenêtres, accueillirent par un feu violent nos hommes qui continuent leur course sans s'émouvoir.
Résultat : l'ennemi a pu être dénombré, renseignement précieux, un cheval seul, celui de **BOURGEON** a été blessé.

Ce même Peloton, Lieutenant **FOURNIER**, va se montrer le soir même aussi vaillant dans la défensive qu'il est mordant dans l'attaque.
Chargé d'occuper le pont tournant de Bac-Saint-Maur, sur La Lys et de reconnaitre le village d'Erquinghem, il s'est acquitté de sa mission et le Maréchal des Logis **de BRÉMOND d'ARS** organise pour la nuit la défense du pont.
Un détachement allemand, profitant de l'obscurité, attaque le poste.
Ils sont arrivés silencieusement et cherchent à l'aide de grappins à accrocher le pont, mais un feu nourri les accueille, un combat acharné s'engage et les Boches doivent renoncer à leur entreprise manquée.
Pour se venger ils bombardent le pont, le village et la filature voisine, mais la position est restée aux Dragons ; c'est l'essentiel.
Le même jour, les autres ponts de La LYS sont l'objet des tentatives de l'ennemi.
Les 3ème et 4ème Escadrons à Sailly-sur-La-Lys par une défense opiniâtre y mettent bon ordre.

Le 11 Octobre, le 3ème Escadron et le Cyclistes attaquent la Croix-Barbot et l'enlèvent ; le 13, attaque du pont Riqueul par le Régiment ; le 14, attaque de la Gorgue.
Pendant deux jours au feu, sans ravitaillement depuis 48 heures, sans repos depuis huit jours, le 7ème Dragons s'impose à tous par son endurance et sa belle attitude et est félicité par le Général **CONNEAU**, Commandant le Corps de Cavalerie est envoyé en Belgique pour étayer l'Armée Belge, poursuivie par deux Corps allemands.

Le 17, les 1er et 3ème Escadrons attaquent Houtuldat.
Le Peloton **BRÉMOND d'ARS** est en tête et ses Éclaireurs sont accueillis par une violente fusillade et la progression ne peut plus se faire que par infiltration et par bonds, en dépit des balles et des obus qui se mettent de la partie.
Un obus tue le Brigadier **TISSIER,** les Cavaliers **JUSTICE et BOUFFLET** et en blesse cinq autres.
Le Peloton est décimé, mais les survivants n'ont qu'une idée, s'emparer du moulin qui est leur objectif.
Ils s'y précipitent sous un bombardement intense et trouvent ensuite moyen de ramener les morts et leurs camarades blessés, pendant que le reste de leur Escadron vient à leur aide.
Grâce à eux, l'ennemi avait lâché pied, et le soir, la 7ème D. C. cantonnait à Houtaldat.
Une citation au Régiment récompensait la belle conduite du 1er Peloton.

Le 19, le Régiment est engagé à pied devant loetzerne, dans la région de Roulers et le 20, à Poelkapelle, où les 3ème et 4ème Escadrons, sous le commandement du Commandant **de GAIL**, résistent jusqu'au dernier moment et remontent à cheval sous le feu rapproché de l'ennemi.

Le 22, le Régiment est en liaison avec les Anglais à Elverdingue et opère jusqu'au 1er Novembre dans la région de Langemarck**.**

Cependant, la bataille de L'Yser touche à sa fin, et le commandement, voulant réserver la Cavalerie pour des combats futurs, la retire momentanément de la ligne de feu.
Le Régiment, pendant un mois, prend un repos bien gagné, c'est le premier, dans la région d'Aire-sur-La-Lys.

Tandis que les Divisions de Cavalerie remettaient un peu d'ordre dans les éléments éprouvés, les lignes se stabilisaient définitivement, grâce à l'Infanterie qui fait des prodigues.
Le souci d'apporter un peu de soulagement à l'énorme labeur de celle-ci amène le commandement à faire appel aux Cavaliers.
Tout de suite la Cavalerie s'adapte à cette nouvelle tâche et ses Troupes seront bientôt maîtresses en l'art des plus hardis coups de main.
D'autre part, elle prête aux armes voisines le concours de ses admirables Cadres, Officiers et Sous-officiers s'en vont innombrables, montrer à l'Aviation, à l'Infanterie, à l'Artillerie, quelle est la discipline, la science et la bravoure du Cavalier.
Trop braves avaient coutume de dire les Fantassins, des Officiers et Sous-officiers qu'on leur envoyait.

Au mois de Janvier 1915, pour la première fois, le Régiment prend le service des Tranchées. Période très dure ; les travaux sont rudimentaires, les abris inexistants et le pays ingrat.
C'est au Sud de Dixmude, près de Steenstrael, sur le canal de L'Yser, en liaison avec les Fusiliers Marins.
Au mois d'Avril, secteur de Rivière, près D'Arras, les Tranchées sont déjà mieux conditionnées, aux mois de Juin et Juillet, Tranchées de Neuville-Saint-Vaast et de CALONNE, près LIÉVIN.

Cependant, le commandement a préparé une offensive qui se déclenchera en Septembre et à laquelle la Cavalerie doit prendre part. Il faut donc la reconstituer et la préparer en vue de la mission qui lui incombe.
C'est une période d'évolutions au camp de Crèvecœur et, le 11 Septembre, à Amiens, le Régiment est embarqua pour La Marne.
Tout le 2ème C. C. est massé le 25 Septembre pour l'offensive.
Il n'a pas à s'employer.
Seul, l'Escadron à pied est engagé et le Régiment ne fournit que quelques reconnaissances.
La 7ème D. C. vient ensuite prendre des cantonnements dans la région D'Épernay, le 7ème Dragons à Bisseuil.

D'Octobre 1915 au mois de Juillet 1916, le Régiment va fournir constamment la moitié de son effectif pour tenir les Tranchées dans le secteur des Marquises (Champagne**).**
Pendant cette longue période, dans un secteur à réorganiser et difficile à tenir, Officiers et Cavaliers donneront à maintes reprises la mesure de leur science, de leur bravoure et de leur endurance.

Dans la nuit du 4 Juin au 5 Juin 1916**,** le 7ème Dragons devait prendre part à un coup de main important organise par la Division.
De nombreux volontaires répondirent à l'appel du Commandant de secteur et un Groupe Franc fut constitué.
L'Aspirant **du PASQUIER** prit le commandement de ce Groupe, composé comme suit :

- Au 1er Escadron : Brigadier **LABORMA,** Cavaliers **ALLIOT, SERRURIER,**
  ROUSSEAU, GUILLERON, ABADIE.
- Au 2ème Escadron : Maréchal des Logis **NICOLARDOT, Brigadier FABRE,**

Cavaliers **TOUSSAINT, DURON, CHAVEAU, BERTRAND,**

BOURGEON.

- Au 3ème Escadron : Maréchal des Logis **GUIGNAULT,** Brigadier **CHEREAU,**

  Cavaliers **PIFFAULT, SEVIN, PRÉVOST, BELIN, WYSINSKI.**

- Au 4ème Escadron : Maréchal des Logis **ROUSSEL,** Brigadier **PLAZZA,** Cavaliers

  SABATTIER, BARREAU, CONSTANT, METAIS, THOMAS.

Après un entraînement de plusieurs jours et des reconnaissances nombreuses, l'opération eut lieu.
Elle devait durer 40 minutes après émission de gaz et avait pour but de rapporter des renseignements sur l'ennemi et de détruire certaines organisations.
Elle réussit pleinement mais causa quelques pertes du fait de la réaction de l'Artillerie allemande.

BERTRAND et **MÉTAIS** sont tués ; **ROSSEL, WYSINSKI** et **BELIN** sont blessés.

Le **Général FERAUD**, de la D. C, félicite chaudement l'Aspirant **du PASQUIER** et ses hommes, auxquels il remet des Médailles Militaires et des Croix de Guerre.

Cette période de Tranchées se termina le 6 Juillet et la Division de Cavalerie fut embarqué.
Arrivée le 9, à Saint-Just-en-Chaussée, le 7ème Dragons cantonna dans la région de Quesnel-Aubry et prit part des évolutions de Cavalerie à **Le CROCQ.**

Du mois d'Août au mois d'Octobre, le Régiment travaille aux environs de Beauvais et part de Novembre dans la région de Château-Thierry, par étapes.
À partir du 4 Décembre, le 7ème Dragons va tenir le secteur de Soîssons jusqu'au début de Février 1917.

Après un mois de repos dans la région de Villeneuve-les-Bordes le Régiment quitte ses cantonnements, pour se rendre au camp de Mailly afin d'y exécuter des manœuvres.
Le 14 Avril, il se dirige vers le camp de Bourgogne, ou il bivouaque le 16 avec les autres Régiments de Cavalerie qui se tiennent prêts en vue d'exploiter les résultats de l'offensive qu'on a préparée.

Les résultats escomptés n'ayant pas été atteints, la Cavalerie est retirée et le Régiment va stationner, le 26 Avril, dans la région de Connantré.
Un détachement de 100 hommes et deux Sections de Mitrailleuses sont mis à la disposition de la 7ème D. C. pour occuper le secteur de la Pompelle - Prunay.
Il y reste du 3 au 18 Mai ; à partir du mois de Juin, ce détachement est porté à 200 hommes et, jusqu'à la fin de Juillet, le Régiment tient brillamment sa place dans un secteur exposé, au milieu des autres unités de la Division.

Il y a malheureusement des pertes à déplorer pendant ce séjour.

L'Adjudant-chef **GAUDOUX**, Adjoint au Colonel **LIMBOURG**, qui commande le secteur, est tué le 20 Juin.
Le Cavalier **LARRIVÉE** est blessé en même temps.
Le 23, le Cavalier **PICARD,** du 3ème Escadron, est tué.
JACQUET, du 3ème Escadron, est blessé.

Le 24, **DAVID, BONFILS, TERRIER, DUPLESSY**, du 4ème Escadron, sont blessés ainsi que **SEYRETTE et CHEVALIER (Georges),** du 2ème Escadron.
Le 25, le Brigadier **TERSON** est blessé et, le 2 Juillet, le Cavalier **LAURENT**, du 4ème Escadron, est tué.

Le 8 Juillet, les **Cavaliers VANDENSTOCK et FOUCAULT** sont tués ; **BELIN** a été blessé le 7.
Le Brigadier **SANGLINE,** les Cavaliers **VINCENT, MARESTE, RAMBAUD, TABARD, MOREL, VINCENT (Camille), COUSSOT, KRICK**, sont blessés le 8 Juillet et le Cavalier **MANGIN** le 11.

Cette période a été très dure et comme toujours les Cavaliers ont donné la mesure de leur bravoure et de leur esprit de sacrifice.
Ils en sont récompensés par de nombreuses citations et deux Médailles Militaires aux Cavaliers **MANGIN et BELIN.**

Le 24 Juillet, le Général **PRAX**, Commandant la 7ème Division, passe en revue la Division et annonce sa dissolution.
Le Régiment, qui est affecté au 35ème C, A., se porte dans la région de Villers-**sur-**Coudun.
Les services que l'on va désormais demander aux Officiers et Cavaliers sont différents de ceux qu'ils ont rendus jusqu'ici, mais chacun aura à cœur de remplir sa tâche et y réussira pleinement.

Le 2 Août, le 1er Escadron est mis à la disposition de la 53ème D. I., le 3ème Escadron à la disposition de la 121ème D. I.
Les 2ème et 4ème Escadrons, sous les ordres du Colonel **LIMBOURG**, fournissent des détachements pour le service du 35ème C. A.
Les 1er et 3ème Escadrons organisent, pour le compte de leurs Divisions respectives, un service de coureurs.
Ces Divisions tiennent une partie du **Chemin des Dames.**

Le 19 Novembre, le Cavalier **GALLEZ**, du 3ème Escadron, est tué **;** le 26, le Cavalier **REBEYRAT**, du 3ème Escadron, est blessé.
Ces Cavaliers ont montré beaucoup d'initiative et de sang-froid dans l'accomplissement des missions qu'on leur a confiées et sont récompensés par des citations à la Division, ainsi que les Cavaliers **LAIR, REBEYRAT, BERNARD, PIRAT, FOURNIER, DAUBE, LEROUX**, du 3ème Escadron.

Le 21 Novembre, les 1er et 3ème Escadrons sont remplacés auprès des 53ème et 121ème D. I. par les 2ème et 4ème Escadrons.
Le 11 Décembre**,** le Régiment fournit deux Pelotons et une Section de Mitrailleuses, pour tenir une partie du secteur occupé par le 35ème C. A.

L'effectif est renforcé peu à peu et comprend 100 hommes et une Section de Mitrailleuses qui, jusqu'au 25 Mars 1918, tiendront une partie du secteur d'Oulches, dans des conditions particulièrement pénibles et dures.

Au mois d'Avril 1918, l'Allemagne tente un effort qu'elle espère définitif et nos Cavaliers, dans la période critique qui s'ouvre, vont avoir de nombreuses occasions de se signaler.
Le 1er Escadron, Capitaine **DUMÉNY**, est aux ordres de la 53ème D. I., qui vient d'être transporte d'urgence dans la région du Plémont, que les Allemands attaquent furieusement.
Il fournit des patrouilles à pied et à cheval, exécute des liaisons de jour et de nuit Officiers et Cavaliers se multiplient.

Un exemple entre mille :

Le 30 Avril, le Maréchal des Logis **PASTRE** est chargé, avec un Brigadier et deux Cavaliers, d'assurer la liaison entre le P. C. du Bataillon (Commandant **de SURIAU**), 159ème R. I. et l'I. D.
PASTRE traverse au galop le barrage ennemi qui isole **le** Plémont**,** laisse ses chevaux avec un homme et, suivi du Brigadier **HUTINET** et du Cavalier **RAIMBAUD**, gravit les pentes du **PLÉMONT** sous le feu des mitrailleuses.
Arrivé près du Commandant il lui explique sa mission, *« **Nous verrons cela plus tard** »*, interrompt le Commandant **de SURIAU**, Nous sommes entourés, voulez-vous essayer de faire la liaison avec mon Colonel ?
PASTRE accepte, bien entendu, et réussit la liaison en passant à 150 mètres des Allemands.
Revenu près du Commandant, il se joint, ainsi que **HUTINET** et **RAIMBAUD**, aux quelques hommes qui l'entourent, et tous livrent un combat acharné aux Boches qui les assaillent de toutes parts.
PASTRE tue un Sous-officier et un homme dans le corps à corps.
Le Commandant et ses hommes parviennent à se dégager.
HUTINET et RAIMBAUD tuent un soldat allemand, *« Des Dragons avec moi, leur dit le **Commandant de SURIAU**, j'en suis heureux et fier »* et il leur confie 30 prisonniers à amener au Colonel.

Le même jour, 30 Cavaliers du 1er Escadron, sous les ordres des Lieutenants **MEILLON et d'HAVRINCOURT,** exécutaient un coup de main sur une Tranchée située sur les pentes du bois de la Réserve.
II s'agit de surprendre les Allemands qui occupent une Tranchée en sape.
A minuit, sans avoir pu explorer le terrain, la petite Troupe, divisée en deux Groupes, arrive au but et trouve la Tranchée vide.
Le Brigadier **VIOLET, les** Cavaliers **AUGIER et AGNEL**, pour tenter de surprendre un guetteur, s'engagent dans le boyau qui conduit à la Tranchée ennemie.
Insouciants du danger qui les guette, ils avancent au milieu des obstacles.
Brusquement, **VIOLET** se trouve face à face avec le guetteur ennemi ; celui-ci tire, les nôtres ripostent, mais de divers côtés les guetteurs allemands ouvrent le feu et le Brigadier et ses hommes doivent se retirer pour ne pas être pris.
Pendant cette escarmouche, le Cavalier **AUGIER** a reçu une balle dans l'épaule et ce n'est qu'en rejoignant son Groupe qu'il annonce qu'il est blessé.
Une citation le récompense de sa belle conduite.

Le 11 Mai de la même, le Lieutenant **MEILLON**, du 1er Escadron, avec quelques volontaires, exécutait un coup de main sur les pentes Sud du bois de la Réserve, dans des conditions particulièrement heureuses.

Chargé de rapporter des renseignements, de ramener des prisonniers si possibles, et de donner des précisions sur l'efficacité d'un nouvel obus à gaz, le Lieutenant **MEILLON** s'acquittait à merveille de cette mission délicate.
Après être arrivé dans la Tranchée allemande qui, d'après des indices certains, venait d'être abandonnée par les Allemands, **MEILLON** prit la décision audacieuse de faire cesser le tir d'Artillerie qui protégeait son action et s'installe dans la Tranchée pour attendre le retour de l'ennemi.
Au bout d'une heure d'attente, en effet, les Allemands s'avancèrent prudemment et tombèrent dans l'embuscade qui leur était tendue ; un homme fut tué et rapidement dépouillé de ses armes et de ses papiers.
MEILLON et ses Cavaliers rentrèrent dans nos lignes sans incident, rapportant des renseignements précieux.

Une citation à l'Ordre de l'Armée récompensa l'initiative heureuse de **MEILLON** et le Général Commandant le C. A. cita les Cavaliers volontaires : Brigadiers **HUTINET et VIOLET,** Cavaliers **MINODIER, SAYNIS, DUPERTUIS** et **PARNOT.**

A la même époque, le 3ème Escadron, Capitaine **de LA MOTTE,** avait accompagné en Belgique la 121ème D. I., qui tenait une partie du **secteur du KEMMEL**.
La bataille faisait rage ; les pertes étaient cruelles, car l'Artillerie ennemie tonnait sans discontinuer.
Les Tranchées étaient bouleversées sans cesse, et les liaisons rendues très difficiles à cause du feu intense et des obus asphyxiants.
Les Dragons furent chargés de ce rôle difficile et s'en acquittèrent à merveille.
Le Cavalier **GANDON** fut tué, **VOISIN** blessé, tous deux cités à la D, I.
Les Cavaliers **CHEVALIER, BOULADE, CHEVRIER, LECLAN, BENOÎT et BELLOY** reçurent aussi la Croix de Guerre que leur valut leur belle attitude au feu.

Au mois de Juin, la 53ème D. I. occupait le massif de Thiescourt.
Elle eut à supporter la formidable attaque de l'ennemi qui espérait s'ouvrir la route de Paris par Compiègne.
Du 9 au 14 Juin, le 1er Escadron remplit toutes sortes de laissions et se comporta d'une façon particulièrement brillante.
Le Sous-lieutenant **TUBIÈRES,** les Cavaliers **CHEVALIER, BLENNE, PELLETIER, LACORVÉE, GUILLAUME, SOSTHÈNE, PICARD,** avec un Fusil-mitrailleur, retardent par leur feu la sortie de l'ennemi du château de Saint-Amand, au Nord de Molicosq, et ne se replient que trois quarts d'heure après le départ des derniers éléments d'Infanterie, alors qu'ils sont entourés de trois côtés.
Le Cavalier **RICHARD** est tué en faisant une liaison sous un feu terrible, II est cité à l'Armée.

Le Lieutenant **MEILLON**, après une longue reconnaissance vers **Margny-sur-Matz**, voyant une Section d'Infanterie tirer par méprise sur des Français, s'efforce de les en empêcher et pour y réussir s'avance froidement entre les deux lignes, il est blessé par trois balles de mitrailleuses et ramené sous un feu violent par un de ses Cavaliers, le Dragon **HOHUSSEAU,** qui est cité à l'Armée.

Le Cavalier **RETA,** estafette à l'I. D. fait l'admiration de tous par la crânerie avec laquelle il part à cheval porter un pli en ligne, Les Officiers d'Infanterie présents lui témoignent leur estime en lui serrant la main.
Le Maréchal des Logis **DELANNOY** et **DULYE** sont tués en accomplissant leur mission.
Le Brigadier **de MURAT** et le Trompette **DAUVILLIERS** ont leurs chevaux tués en portant un pli, mais le pli arrive quand même.
Tous ces exploits ont malheureusement couté cher à l'Escadron et en plus d'une vingtaine de chevaux tués, les Brigadiers **BOUILLON et LAMOUCHE** sont blessés, ainsi que les **Cavaliers MOREUIL, VARDOT, WIDERSINGER, HAZERA, ARNOLD, PROUST** et **DAUVILLERS. CLÉMENT** disparu.

A la même époque, la 121ème D. I., retirée du Nord, est embarquée et dirigée près de Compiègne, Le 3ème Escadron, après une marche forcée de 60 kilomètres est chargé d'abord de prendre contact de l'ennemi qui s'avance sur la Ronde et de fournir de nombreuses liaisons.

Les Pelotons du Lieutenant de LA ROCHE et du Lieutenant **ANNISSON du PERRON**, sans un instant de repos, se mettent aux ordres de l'Infanterie et la secondent de leur mieux.
Le Maréchal des Logis **LANTIER** est tué, le Cavalier **FOURNIER** blessé et une dizaine de chevaux sont tués (20 Juin).

Les Sections de Mitrailleuses du Régiment sont mises à la disposition de l'Infanterie et le Lieutenant **FINOT** est en position vers le Ployron, relevé le 11 Juillet par le Lieutenant **MAUDET** qui prend position vers **Crèvecœur,** nos mitrailleuses infligent des pertes cruelles à l'ennemi et ne se retirent qu'après complet épuisement de leurs munitions, revenant dans nos lignes, après milles difficultés, alors qu'on les croyait perdues.
Le Maréchal des Logis **MAURIN** est cité à l'Armée.

Au mois d'Août, la 121ème D. I., en position sur la Ronde, attaque à deux reprises avec succès ; les Allemands qui reculent.
À chaque fois, les Cavaliers du 3ème Escadron sont employés en Éclaireurs ou Estafettes et se distinguent.
Le Brigadier **GRILLON** est cité à l'Armée.
A la fin d'Août l'ennemi recule et la 121ème D. I., précédée de son Escadron, le suit jusqu'à Bayencourt.
Le 4 Septembre, le Peloton **La ROCHE** et le Peloton **BOURDIER** sont envoyés pour reprendre le contact de l'ennemi qui s'est retiré. Les deux autres Pelotons sont les liaisons aves l'I.D. et la D. I.

Jusqu'au 16 Septembre**,** les Cavaliers marchent sans cesse, souvent complètement isolés, vont se multiplier pour trouver l'ennemi, 1e dépister et permettre à l'Infanterie de s'engager à coup sûr.
Les Commandants du 36ème, du 404ème et des Chasseurs à Pied ne tarissent pas d'éloges sur la façon, dont les Officiers et les Cavaliers accomplissent toutes les missions qui leur sont confiées.
Les Pelotons **LA ROCHE, BOURDIER, Le BON**, se distinguent particulièrement par leur audace et leur entrain. Beaucoup de citations et une citation de l'Escadron à l'Ordre de la D. I. récompensent la brillante conduite des Dragons.
Quelques faits d'armes parmi bien d'autres :

Le Brigadier **GUILPIN** est blessé devant **Ogny-le-Guay** et va être pris par les Allemands.
Son Officier, le Lieutenant **de La ROCHE** et son Sous-officier, le Maréchal des Logis **MANDRÉ** n'hésitent pas, pour essayer de le relever et de le sauver, à tenir tête seuls à une patrouille allemande qu'ils maintiennent en respect par leur feu, permettant ainsi à leur camarade de se traîner à l'abri.

Le Brigadier **TEILTHOL** et le Cavalier **BELLOY**, coupés de leur Peloton par l'ennemi, restent cachés au milieu des Allemands et reviennent à la nuit en apportant des renseignements précieux.

Le Brigadier **RENARD,** les Cavaliers **DAROUX et PERCHERON** traversent sous un feu violent, au galop, les avant-postes ennemis, se cachent pendant 12 heures et reviennent avec des renseignements qui permettent au Commandant de l'Infanterie de progresser rapidement.

Le 4 Septembre, le Cavalier **HOCHSTELLER**, en reconnaissance, tombe frappé d'une balle en pleine poitrine et crie à ses camarades : *« Attention à vous, je suis bien touchai »*
HOCHSTETTER est tombé à 100 mètres de l'ennemi et le Maréchal des Logis **DAGNAUX**, malgré plusieurs tentatives très courageuses, ne peut réussir à le ramener.
Jusqu'à la nuit l'arme au poing, **HOCHSTETTER** se défend bravement contre les Allemands qui veulent l'enlever. Relevé dans la nuit, il meurt quelques jours après h l'hôpital, après avoir reçu la Médaille Militaire.
Lors de l'occupation en Allemagne, un Allemand, témoin oculaire de cette héroïque résistance, dépeignait l'impression profonde que l'énergie de ce Cavalier blessé à mort avait fait sur lui et ses camarades démoralisés.

À partir du mois d'Octobre, les Escadrons opérant soit pour le compte des Divisions auxquelles ils sont attachés, soit sous les ordres du Colonel **LIMBOURG** pour le compte du C A., vont se signaler sans cesse par l'ardeur qu'ils montrent dans la poursuite de l'ennemi qui commence sa retraite.
Employés pour assurer les liaisons, éclairer l'Infanterie malgré les pertes causées par le feu et la maladie, les hommes encouragés par notre avance multiplient et montrent le plus bel exemple d'intrépidité et d'endurance.

Les 2ème et 4ème Escadrons, aux ordres de la 72ème D. L, sont chargés d'éclairer la marche sur LAON.
La poursuite de l'ennemi s'exécute au prix de mille difficultés, car le terrain est parsemé d'obstacles et d'embûches de toutes sortes.
Les Lieutenants **de BRÉMOND d'Ars, ESTIGNARD, SURUN, BOUQUIN, DEFRANCE** exécutent des reconnaissances hardies et fructueuses qui permettent à l'Infanterie de progresser en toute sécurité. De nombreux Sous-officiers et Cavaliers sont cités pour leur belle conduite.
L'un d'eux, **BOUFFLERS,** quoique malade et désigné pour rester à 1'arrière, à demandé à suivre ses camarades.
Il est frappé d'une balle à la tète devant l**a** sucrerie d'Athies.

Hommes et chevaux sont fatigués par ces marches incessantes, au contact permanent avec l'ennemi, sans repos dans des bivouacs improvisés et toujours sous le feu, mais personne ne songe à se plaindre et le moral est excellent.
Le 3ème Escadron couvre la marche de la 121ème D. I. en direction de Marchais et de **Gisy**.

Les Pelotons **de La ROCHE, BOURDIER** et **Le BON** se signalent particulièrement par leur audace et leur ardeur.
Au début de Novembre l'ennemi a décollé de nouveau.
Les Escadrons sont chargés de reprendre le contact.
Ces derniers jours de la guerre vont fournir à nos Cavaliers de nombreuses occasions de se distinguer.
Les 2ème et 4ème Escadrons, sous les ordres du Colonel **LIMBOURG**, poursuivent l'ennemi sur l'axe de marche **Laon-Rocroi.**
Des patrouilles et des reconnaissances hardies permettent au commandement d'agir en toute sécurité.
Chaque jour nos Cavaliers font des prisonniers et sans relâche poursuivent l'ennemi et le bousculent.

Le 6 Novembre, le 4ème Escadron et la section de mitrailleuses du Lieutenant **FINOT** sont remis à la disposition de la 72ème D. I.
Le Sous-lieutenant **BOUQUIN** prend le contact de l'ennemi au Sud de La Serre et l'oblige à se retirer en abandonnant un caisson et une mitrailleuse.
BOUQUIN a son cheval tué, le reste de l'Escadron passe La Serre à Montcornet avec des moyens de fortune, talonne l'ennemi, fait des prisonniers et se conduit de telle sorte le Général **FERRANDINI**, Commandant la 72ème D. I., fait connaître au Colonel **LIMBOURG**, Commandant le 7ème Dragons, qu'il propose les Lieutenants **de BRÉMOND d'ARS et BOUQUIN** pour la Croix et qu'il demande en outre deux Médailles Militaires et quatre citations à l'Armée pour récompenser les services que lui a rendus le 4ème Escadron.

Le 7 Novembre, le 4ème Escadron est remis sous les ordres du Colonel **LIMBOURG.**
La marche sur **ROCROI** se poursuit, amenant chaque jour un nouveau fait d'armes
Les Maréchaux des Logis **CONSTANT** et **SOUCHET** capturent onze prisonniers et une mitrailleuse et les reconnaissances d'Officiers, **Lieutenants BOUQUIN, DEFRANCK, JOHNSON**, en dépit des difficultés sans nombre, envoient chaque jour, jusqu'à l'arrivée à Rocroi le 11 Novembre, des renseignements précieux.

Le 3ème Escadron, toujours aux ordres de la 121ème D. I., est alerté le 5 Novembre pour reprendre le contact de l'ennemi.
Le Lieutenant **de La ROCHE**, parti avec son Peloton, rencontre de bonne heure un parti allemand qu'il charge avec quelques Cavaliers et lui fait six prisonniers.
Le Lieutenant **de La ROCHE** est cité à l'Armée.

Le 7 Novembre, le Sous-lieutenant **Le BON**, détaché au 55ème B. C. P., avec quelques hommes, accomplit un magnifique exploit.
Apprenant qu'une colonne ennemi se retire, il s'élance au galop avec le Maréchal des Logis **BALLE,** les Cavaliers **DEVELLE, HORTZOGUE, HENRIOT, BLANC, HAM** et le Brigadier **CHASSAIGNE,** traverse une ligne d'Infanterie ennemie sans se soucier des tirs de mitrailleuses et tombe le sabre au poing sur les Allemands.
Ceux-ci, après une courte défense, intimidés par la vigueur de l'attaque, se rendent au Lieutenant **Le BON** qui revient avec 45 hommes, 18 chevaux, 2 canons de 77 et plusieurs voitures.
Le Sous-lieutenant **Le BON** est décoré, le Maréchal des Logis **BALLE** reçoit la Médaille Militaire et tous les Cavaliers sont cités à l'Armée ou au C. A.

Le 9 Novembre, au cours d'une reconnaissance, le Maréchal des Logis **CHEREAU** tombe grièvement blessé, à 50 mètres de l'ennemi.
Le Cavalier **AUGER**, saute de son cheval, défend courageusement la carabine au poing son Sous-officier que veulent enlever les Allemands.
Après une lutte héroïque, il réussit à dégager le blessé et le mettre à l'abri.
Le Maréchal des Logis **CHEREAU** fut sauvé d'une mort certaine grâce à l'héroïsme d'**AUGER** qui reçut la Médaille Militaire pour la récompense de son exploit.

Enfin, le 11 NOVEMBRE, l'avant-garde de la 121ème D. I., précédée d'un Peloton du 3ème Escadron (Lieutenant **de La ROCHE**), faisait son entrée à Rocroi à 8 heures du matin.

Pendant ces dix derniers jours des opérations, le 7ème Dragons a fait plus de **100 prisonniers, capturé 4 canons, 13 mitrailleuses et important matériels de chevaux, voitures et mitrailleuses légères.**

Sous les ordres du Colonel **LIMBOURG**, les Escadrons ont poursuivi l'ennemi sans trêve ni repos, dans un terrain rendu impraticable par des défenses ou des destructions formidables.

Dans toutes circonstances où il a été employé, que ce soit aux Tranchées ou en faisant œuvre de Cavalier, le 7ème Dragons n'a pas failli à sa brillante renommée.
Il a au contraire ajouté une page glorieuse à la liste des exploits de ses ancêtres.
De nombreuses récompenses de Croix et des citations en font foi, ainsi que les témoignages d'admiration que lui ont prodigués les différents Chefs auprès desquels les Escadrons étaient employés.
Vous pouvez et devez être fiers d'avoir appartenu à ce beau Régiment.

ORDRE N° 224

Le Colonel **HERBILLON,** Commandant le 7ème RÉGIMENT DE DRAGONS, cite à l'Ordre du Régiment :

Le 1er ESCADRON DU 7ème DRAGONS :

« Sous les ordres du Capitaine **DULENY**, *secondé par les* Lieutenants **d'HARVRINCOURT, MEILLON et TUBIÈRES**, *s'est dépensé sans compter au profit de son Infanterie. Du 30 Mars au 12 Juin 1918, avec la 53ème D. I. a participé à ma défense du secteur de PLÉMONT, à pied, par des reconnaissances et des coups de main, à cheval, en assurant des liaisons difficiles, s'est particulièrement distingué, au cours des journées des 9, 10, 11, 12 Juin, en effectuant de nombreuses patrouilles.*
Retardant l'ennemi par son feu autour de CHEVINCOURT et renseignant le commandement. S'est employé jusqu'à l'extrême limite de la résistance des Officiers, des hommes, des chevaux. »

Le 2ème ESCADRON DU 7ème DRAGONS :

« Le 10 Octobre 1914, sous le commandement du Capitaine **MERCIER**, *le 2ème Escadron du 7ème Dragons, chargé de défendre Bac-Saint-Maur, est assailli par des Troupes ennemies de toutes armes d'un effectif supérieur, entouré de tous côtés, s'est frayé un*

passage à travers l'ennemi, traversant un village occupé et barricadé, et malgré le feu le plus violent, a ramené les hommes dont les chevaux avaient été tués et tous ses blessés, prouvant ainsi la force morale de cette unité. »

Est cité à l'Ordre de la Division N° 683 ;

Le 3ème ESCADRON DU 7ème DRAGONS :

« Brillant Escadron, plein d'allant, qui a vaillamment combattu du 28 Août au 10 Septembre. Toujours au contact de l'ennemi, qu'il a poursuivi sans trêve, en particulier dans les journées du 4 et du 7 Septembre, a rendu les plus grands services à l'Infanterie en éclairants dans la poursuite, en combattant à pied à ses côtés et en poussant des reconnaissances hardies jusqu'à L'OISE, après 14 jours de combats ininterrompus. »

Le 4ème ESCADRON DU 7ème DRAGONS :

« Du 11 Octobre au 11 Novembre 1918, successivement à la 72ème D. I., puis au 35ème C. A., a fait preuve, sous les ordres du Capitaine **TOUROUT**, *puis du* Lieutenant **de BRÉMONT d'ARS**, *d'un mordant remarquable en poursuivant l'ennemi sans relâche, du Chemin des Dames vers Laon, puis sur La serre, vers Brunechamel et enfin jusqu'au ROCROI. Capturant au cours des combats d'arrière-garde une Section entière d'Artillerie chargée et prise de haute lutte, 60 prisonniers, 6 mitrailleuses et de nombreux chevaux. »*

Le 3ème SECTION DE MITRAILLEUSES DU 7ème DRAGONS :

« *Sous les ordres du* Lieutenant **MAUDET** *et du* Maréchal des Logis **MAURIN.**
Montrant, par une remarquable attitude sous le feu, combien est développé chez tous Gradés et Mitrailleurs le sentiment du devoir, a arrêté le 10 Juin, par ses feux, la progression de l'ennemi, on lui causant des pertes que ses prisonniers ont déclaré avoir été énormes, n'a abandonné sa position qu'à la dernière limite en sauvant son matériel et l'a reprise 11 Juin en s'y élançant en en même temps que la contre-attaque pour y tenir jusqu'à ce qu'elle soit relevée le 14 Juin. »

Le 1ère SECTION DE MITRAILLEUSES DU 7ème DRAGONS :

« Sous les ordres du Lieutenant **LAISSY**, *puis du* Sous-lieutenant **FINOT**.
Durant toute la campagne s'est toujours fait remarquer par son mordant et sa ténacité au feu en toutes circonstances, a infligé des pertes sérieuses à l'ennemi. Notamment le 19 Octobre 1914, à Korleber Cabaret, en Mars 1916 en Champagne, en Janvier 1917 à SOISSONS, du 7 au 12 Juin 1918 au PLEYRON, et à la 72ème Division d'Infanterie du 11 Octobre au 7 Novembre 1918, pendant la marche victorieuse de Laon à Rocroi »

LISTE NOMINATIVE
DES OFFICIERS, SOUS-OFFICIERS, BRIGADIERS ET CAVALIERS

TUÉS À L'ENNEMI PENDANT LA GUERRE

Nom et Prénoms	Grade
D'HARCOURT (Guillaume)	Lieutenant.
FLAJOLLET (Édouard-Aimard)	Capitaine.

Nom et Prénoms	Grade
SUBERVIE (Jean)	Sous-lieutenant.
De SESMAISONS (Gabriel-Albert-Marie)	Chef d'Escadrons.
Du PASQUIER (Marie-Joseph)	Sous-lieutenant.
De NERVELÉE (Gérard-Henri-Gaston)	Lieutenant.
Le MOUTON de BOISDEFFRE (Joseph-Raoul)	Capitaine.
LELEU (Jacques-Henri)	Sous-lieutenant.
LAVIGNE (Marie-Philipe-Raymond)	Capitaine.
LANGUEDOC (Henri-François)	Sous-lieutenant.
HÉRISSON (André-Louis-Paul-Henri),	Sous-lieutenant.
FOUCAULT (Alexandre-Marcel)	Vétérinaire Aide-major.
ARNOUX de MAISON-ROUGE (Gilbert)	Lieutenant.
GUIDON (Joseph-Eugène)	Sous-lieutenant.
JALLU (Henri-Gabriel-Victor)	Sous-lieutenant.
BILLARD (Henri-Georges)	Sous-lieutenant.
RAYMOND (Pierre)	Sous-lieutenant.
BAUDOUIN (Marius-Marcel)	Sous-lieutenant.
GOURSAT (Jean-Paul-Auguste-René)	Lieutenant.
GROLPOIS (Joseph-Marie-Lucien)	Sous-lieutenant.
BODIN de BOISRENARD (Marie-Georges-Pierre-Guy)	Lieutenant.
BAILLOUX (Henri-Pierre)	Cavalier.
BAURENE (Georges-Louis)	Brigadier.
BAUNAIRE (Edgard-N.-B.)	Cavalier.
BERNARD (Lucien-Gabriel)	Cavalier.
BIZE (André),	Cavalier.
BOHLER (Xavier-M.-V.-O.)	Cavalier.
BOILEAU (Pierre-Louis)	Cavalier.
BOUFFLERS (Victor-J.-B.)	Cavalier.
BOUFLET (Georges-Ernest)	Cavalier.
BOURDEAU (Auguste-Michel)	Cavalier.
BOURDON (Paul-Émilien)	Cavalier.
CARRIS (Albert),	Trompette.
CORGNAC (Lucien-Jules)	Cavalier.
CHAGNOLEAU (Jean)	Cavalier.
CHATON (Fernand)	Cavalier.
CHEROY (René-Charles)	Brigadier.
COTTRNOT (Louis-L.-M.),	Cavalier.
DANEZ (Jean)	Cavalier.
DECOUSSER (André)	Cavalier.
DELANNOY (Clovis-C.-M.)	Maréchal des Logis.
DESCOMBES (Étienne)	Cavalier.
DESROCHES (Adrien)	Cavalier.
DULYE (François-Marius)	
DUMAND (André-Julien)	Maréchal des Logis.
FOUCAULT (Alexandre)	Cavalier.
GALLEZ (Albert)	Cavalier.
GADON (Eugène-J.-M.)	Cavalier.

Privé

Nom et Prénoms	Grade
GAREAU (Félicien-M.-D.)	Cavalier.
GAUDOUX (Louis)	Adjudant-chef.
GONSARD (Jean-M.-O.)	Cavalier.
GUÉRIN (Maurice)	Cavalier.
GUYONNAUD (Jean-M.-M.)	Cavalier.
HOCHSTETTER (Joseph-V -A.)	
JOIRIS (Émile)	Cavalier.
JOUSSET (Marcel-H.-L.)	Cavalier.
JUNIAN (Henri-Louis)	Brigadier.
JOSSUE (Sylvestre-R.	Cavalier.
JUYEN (Julien-Marie)	Cavalier.
LANTIER (Pierre-Henri)	Maréchal des Logis.
LAURENT (Roger-M.-E.)	Cavalier.
LEDEUIL (Joseph-Eugène)	Cavalier.
LEGéE (René-Lucien)	Cavalier.
LEGRAND (Émile-Julien)	Brigadier.
Le GARREC (Jean-Marie)	Cavalier.
LÉPINE (René-D.-M.)	Cavalier.
LESTROUNY (Charles-L.-J.)	Trompette.
MAGNE (Joseph)	Cavalier.
MARTIN (Robert-Narcisse)	Cavalier.
MAYER (Jean)	Cavalier.
MÉTAIS (Robert-Clément)	Cavalier.
MITOUARD (André-L.-J.)	Cavalier.
NAUDET (Paul)	Cavalier.
NOËL (Georges-F.-L.)	Cavalier.
PÉLISSIER (Michel)	Cavalier.
PELLERIN (Jean-Auguste)	Cavalier.
PICARD (André)	Cavalier.
PORTARIER (Louis)	Cavalier.
PRAUNIER (Maurice-Jean)	Maréchal des Logis.
RENAULT (Maurice-Paul)	Cavalier.
RICHARD (Georges-L.-M.)	Cavalier.
RIGAULT (Henri-E.-V.)	Cavalier.
RIGOUX (Gaston)	Cavalier.
RIMBOURG (Charles-J.)	Cavalier.
ROCHE (Georges-Alfred)	Cavalier.
SAUNIER (Jacques-G.-F.)	Brigadier.
TILLET (Raymond-A.)	Cavalier.
TISON (Henri-Amédée)	Cavalier.
TISSIER (Eugène)	Brigadier.
VANDENSTOCK (Auguste-Alexandre)	Cavalier.
VINCENT (Camille)	Cavalier.
MARCHIS (René-V.)	Adjudant-chef.
MOUQUET (Jules-Paul)	Cavalier.
BENEY (Benoit-Marie)	Maréchal des Logis.
LAURY (Marcel)	Cavalier.

Martial

Nom et Prénoms	Grade
ROUXEL (Pierre-Marie)	Maréchal des Logis.
BELLANGER (Louis-M.-F.)	Aspirant.
DESVIGNES (Henri-C.)	Maréchal des Logis.
DUBREUIL (Bertrand-G.),	Adjudant-chef.
LAHAIE (Léon-Victor)	Maréchal des Logis.
ROUSSEL (Henri-René)	Maréchal des Logis.
VIGNAL (Eugène)	Cavalier.
RENOU (Eutrope)	Cavalier.
CONDÉ (Gaston-Benoit)	Brigadier.

****

Ancestrami